

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LES QUARANTE-CINQ, par ALEXANDRE DUMAS
 LES CHASSEURS DE CHEVELURES, p. le capitaine MAYNE-REID
 PIERRE RIVIÈRE, par ÉMILE SOUVESTRE



Loignac lui posa la main sur l'épaule. (Pag. 324.)

LES QUARANTE-CINQ

PAR
 ALEXANDRE DUMAS.

(Suite.)

Ernauton se mit alors à raconter succinctement, mais avec la chaleur et l'énergie d'un homme de cœur, l'aventure du chemin et les suites que cette aventure avait eues. A mesure qu'il avançait dans son récit, le visage si mobile de Loignac s'éclairait de toutes les impressions que le narrateur soulevait dans son Ame.

Mais lorsque Ernauton en vint à la lettre confiée à ses soins par M. de Mayenne :

— Vous l'avez, cette lettre? s'écria M. de Loignac.

— Oui, monsieur.

— Diable! voilà qui mérite qu'on y prenne quelque attention, répliqua le capitaine; attendez-moi, monsieur, ou plutôt venez avec moi, je vous prie.

Ernauton se laissa conduire, et arriva dans la cour aux Chevaux du Louvre.

Tout se préparait pour une sortie du roi : les équipages étaient en train de s'organiser; M. d'Épernon regardait essayer deux chevaux nouvellement venus d'Angleterre, présent d'Élisabeth à Henri : ces deux chevaux, d'une

harmonie de proportions remarquable, devaient ce jour-là même être attelés en première main au carrosse du roi.

M. de Loignac, tandis qu'Ernauton demeurerait à l'entrée de la cour, s'approcha de M. d'Épernon et le toucha au bas de son manteau.

— Nouvelles, monsieur le duc, dit-il, grandes nouvelles!

Le duc quitta le groupe dans lequel il se trouvait, et se rapprocha de l'escalier par lequel le roi devait descendre.

— Dites, monsieur de Loignac, dites.

— M. de Carmainges arrive de par delà Orléans : M. de Mayenne est dans un village, blessé dangereusement.